

## Une visite de la Biennale de tapisserie de Lausanne

Avec Mariette Rousseau-Vermette



### Quand le côté du mur à l'ombre éclate de soleil



RENE VIAU

Collaboration spéciale

Pour sa 13<sup>e</sup> édition, la Biennale internationale de tapisserie de Lausanne — qui se tient au Musée cantonal des beaux-arts jusqu'au 13 septembre — retourne au mur. De nouveau, la tapisserie s'organise autour de ce qui est le support traditionnel de son expression.

Après les deux récentes éditions de ce prestigieux événement où La Mecque de la tapisserie dans le monde consacrait l'aspect tri-dimensionnel de l'art textile, faut-il voir, avec le thème de cette année, *Célébration du mur*, un retour en arrière? Non, d'estimer Mariette Rousseau-Vermette, une

de nos lissiers les plus connues. Avec nous, elle a arpenté les cimaises renouvelées de ce grand rendez-vous international de la fibre. Rencontrée à Lausanne, Mariette Rousseau-Vermette nous livre, en entrevue, ses impressions.

Comme guide, on ne pouvait pas mieux tomber. Mariette Rousseau-Vermette a participé en tant qu'artiste à cinq biennales dont la toute première en 1962. C'est un record. Cette artiste de réputation internationale consacre sa carrière à l'intégration de la tapisserie, à l'espace architectural avec notamment ses célèbres rideaux de scène, au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts à Montréal (1967), au Centre canadien des arts d'Ottawa (1967) et au John F. Kennedy Centre for Performing Arts de Washington (1970). Après avoir réalisé le plafond de la salle de concert Massey Hall de Toronto (1982), l'artiste de Sainte-Adèle travaille actuellement à un autre rideau de scène pour le même architecte. Il s'agit d'une commande pour la salle de spectacle de 300 places de la nouvelle chancellerie de l'ambassade canadienne à Washington que construit Arthur Erickson.

Avec ce thème de *Célébration du mur*, le tissage revient en force mais il bénéficie de l'acquis des expérimentations précédentes. Sur plus de 115 dossiers étudiés, seuls une cinquantaine de travaux ont été retenus, provenant de 17 pays. Stimulés par un enseignement qui valorise plus qu'auparavant la tapisserie, japonais et Américains affirmaient une fois encore leur position dominante. Le Canada, avec une œuvre narrative de Marcel Marois, faisait bonne figure. Mariette Rousseau-Vermette a été envoyée à Lausanne «en éclaireur» par la Société québécoise de tapisserie contemporaine dont elle est la présidente.



Comment interpréter cette «Célébration du mur»?

En revenant au mur, la tapisserie profite donc de toute l'expérience qui a eu lieu depuis une dizaine d'années

Pouvons-nous parler de la participation canadienne?

Y a-t-il d'autres exemples de ce retour au mur dont nous parlions tout à l'heure et qui bénéficie de l'acquis de nouvelles expérimentations?

Y a-t-il des lignes de force au point de vue des pays représentés?

Au point de vue des matériaux employés par les artistes, cette biennale présente-t-elle de nouveaux développements?

Selon vous, est-ce une bonne chose que la biennale retourne ainsi au mur?

On pourrait penser qu'il s'agit d'un retour en arrière et une façon d'explicitier le fait que toutes les biennales ont connu toutes les tendances mais que la célébration du mur demeure, malgré tout, la grande voie de la tapisserie. Toutefois, il s'agit d'un faux débat. Les œuvres valables le sont, en soi, qu'elles soient dans l'espace ou au mur, à cause de leur propre force d'expression.

J'aimerais citer cette tapisserie de Ritz Jacobi (RFA) intitulée *La dernière de cette série* pour illustrer ma pensée à ce propos.

Voilà une artiste qui a présenté tout autant des choses dans l'espace qu'au mur. Son utilisation du matériau a toujours été excessivement organique. Cette fois, sa démarche s'intellectualise et s'analyse visuellement sous nos yeux puisqu'elle utilise la somme de toutes ses recherches. Elle a travaillé avec le papier depuis deux ou trois ans. Auparavant, ses œuvres étaient le fruit d'une collaboration avec son mari. Maintenant, elle a fait cette tapisserie seule, durant deux ans. Cette œuvre constitue une sorte de synthèse de son travail passé, de sa carrière.

Tout à fait. Par exemple, le japonais Masao Yoshimura construit son propre mur. Il s'agit d'un travail très textile. C'est très intéressant car le mur se tient en lui-même. Il n'est ni accroché, ni suspendu au plafond. Il est au centre de la pièce et constitue réellement un mur.

Une autre japonaise, Keiko Ooi, présentait un travail envoûtant tout à fait dans la tradition méditative orientale. Il s'agissait de branches appuyées au mur et peintes en blanc mais gardant des tonalités naturelles et sur lesquelles elle enroule et laisse tomber des fils de lin mesurant plusieurs mètres vers le sol. À la fin, la dernière partie s'intègre à des papiers teints. C'est extrêmement délicat, très fort et très beau.

Il y a une autre chose que j'ai beaucoup aimée, c'est une réalisation d'une artiste française, Simone Pheulpin. Intitulée *Décade*, son œuvre incorporait dix éléments sur une paroi noire en une sorte de colonnade. L'artiste y avait très bien exécuté une forme admirablement structurée et d'une grande beauté. Je crois que cette tapisserie était un succès. Un bon métier, une pièce bien faite et bien équilibrée.

Le Canada était représenté, à Lausanne, par une pièce de Marcel Marois, *Passage interrompu*. Un seul de nos artistes a été choisi. Marcel Marois continue à parler le langage qui lui est désormais familier, à base d'éléments géométriques ou sont intercalés des volets à fort caractère narratif. Son œuvre s'affirme par un renouveau de la couleur. À ses tonalités que nous lui connaissons — des laines blanches, grises, brunes proches de la robe des animaux qu'il représente —, il inclut maintenant des tons de mauve et de violacé. Tous jours, Marcel Marois se signale par ses préoccupations écologiques. Sa pièce raconte cet étrange épisode où des milliers de caribous se sont noyés dans une rivière du Nord québécois.

*Passage interrompu*  
MARCEL MAROIS  
Canada

Un très bel exemple en serait Lynn Mauser-Bain (USA). De nouveau, cette artiste continue une recherche tout à fait expérimentale et très actuelle. Il y a chez elle un côté inattendu. Ses œuvres sont une sorte de fête, de surprise, qui se renouvellent. Sa pensée est très actuelle.

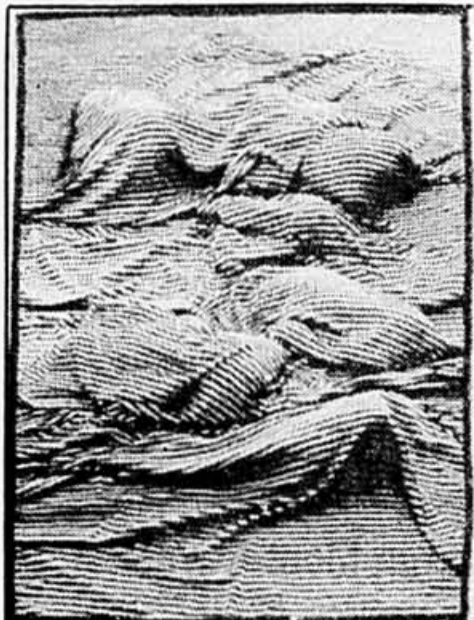
Pour la première fois dans l'histoire des biennales, le public pouvait découvrir des travaux en provenance de la Chine populaire. Les Chinois arrivent avec des matériaux étonnants: du bambou, des tissus, des inscriptions, des idéogrammes chinois... Ces influences, cependant, ne sont pas très claires. Ils se sont inspirés des Polonais mais tout cela reste à assimiler. En l'absence d'une tradition aussi forte, ils n'ont pas, non plus, la même maîtrise que les Japonais, éblouissants. Chez ceux-ci, tradition et technique se perpétuent dans une production très moderne.

Un lissier polonais m'a frappé. Il s'agit de Tymotheus Lekler. Ce dernier utilise des éponges dans lesquelles il sculpte et inscrit des graffitis. Certains artistes, par contre, pêchent par excès. On en fait trop dans la technique et dans la virtuosité. On ne sait pas s'arrêter. Il faut connaître les vertus du silence.

La sélection du jury atteste une fois de plus la prépondérance des Japonais. Pour la première fois, on peut voir aussi des artistes venant d'URSS. C'est un travail qui, à mon avis, reste à développer. Il y a aussi l'apport australien, intéressant mais peut-être pas encore résolu, et très près de ce que l'on connaît en Amérique du Nord. Les Américains étaient aussi très largement représentés avec, comme constante, une technique très poussée et une expression très technologique.

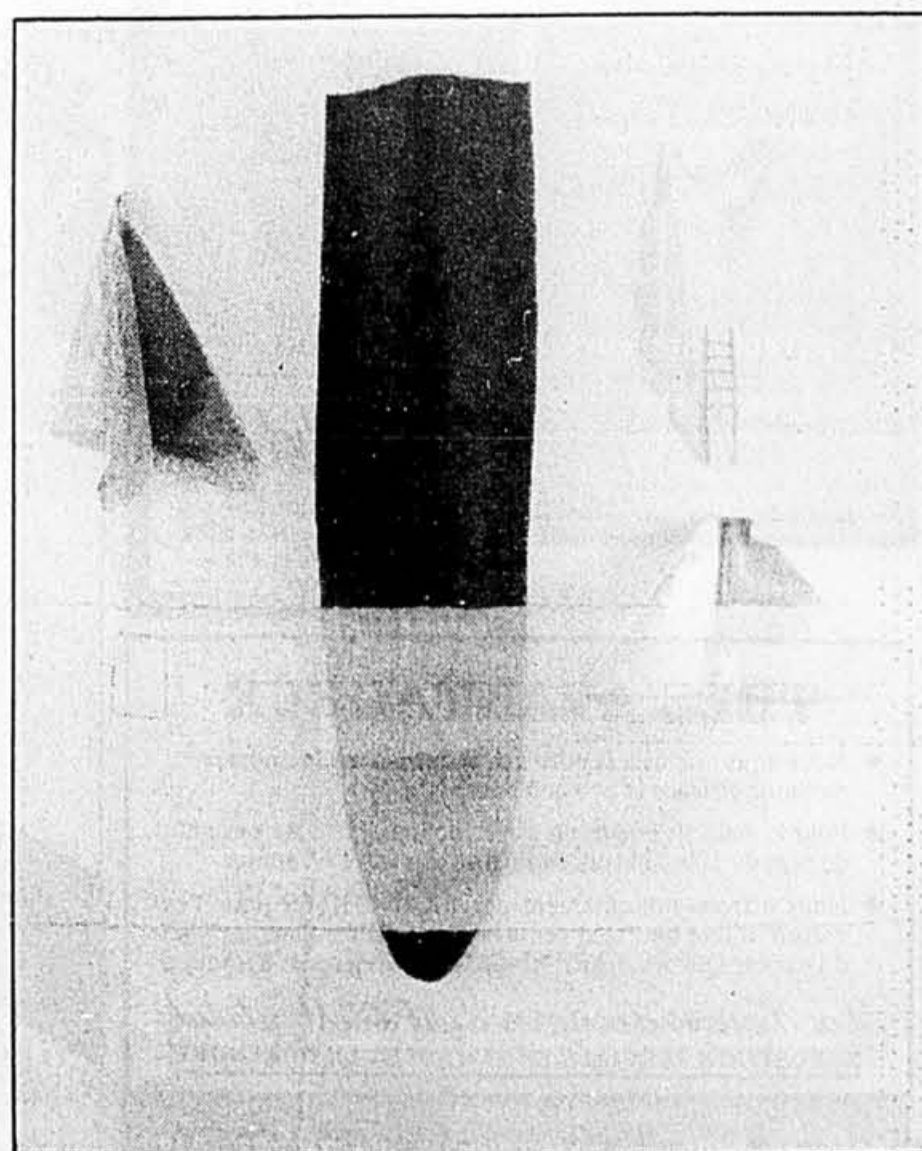
Pour moi, l'œuvre de Ritz Jacobi reste à cet égard une sorte de synthèse. On sent le papier. Son tissage est magnifique. On sent son coup de crayon, car elle a dessiné beaucoup ces dernières années. Toutefois, cela reste très organique, mais le tissage domine. C'est de la laine et c'est très beau...

On évite ainsi un certain danger de confusion engendrée par les excès de la pratique de ces dernières années. C'est une façon qui est loin d'être bête pour cadrer, maîtriser, discipliner la pensée de l'artiste. Si l'on veut cependant connaître à fond les expériences qui se pratiquent dans le monde entier, tout en maintenant la fonction de consécration de l'événement, il serait important d'abandonner carrément cette sélection thématique et laisser aux artistes une liberté complète. Heureusement, la biennale prochaine, prévue pour 1989, sera ouverte à toutes les tendances et ne comportera pas de thèmes restrictifs.



*The Graces*  
ANDREZJ RAJCH  
Pologne

*Dream Portals slip behind the wall*  
LYNN MAUSER-BAIN  
États-Unis



FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

# Pour être drôle, Steinberg s'entraîne

JOYCE NAPIER

■ À Saint-Boniface, dans l'entrée de l'hôpital où il a vu le jour, on a exposé ses chaussons de bébé, reproduits en bronze. «Je suis un homme connu à Saint-Boniface», dit David Steinberg, 46 ans, sourire aux lèvres. Il n'est pas seulement connu dans sa ville natale, où il aime retourner au moins une fois par an, mais bien dans tout le pays et aux États-Unis, où il est sans aucun doute, un des comédiens les mieux cotés. Il est drôle, sans être grotesque, satirique et tranchant, sans être ni sec ni méchant. Il ne lève pas la voix et il a de bonnes manières qui lui donnent un air bon chic bon genre sur scène.

tout comme le président Ronald Reagan, la First Lady Nancy. Jeudi soir, à l'ouverture du premier gala au Saint-Denis, vêtu d'un costume classique bleu marine, micro en main, il a lancé sa première pointe. «Alors...Ollie North.» C'est tout mais c'est plein de sous-entendus. Il a connu ses premiers succès sur les planches du cabaret Second City, à New York, le théâtre d'improvisation qui nous a donné toutes les vedettes du Saturday Night Live. Il y était chez lui et avait son public assuré. Mais il a voulu connaître d'autres horizons et s'est lancé solo dans une boîte de Manhattan. Pendant six mois, il racontait ses histoires (pas des blagues, des histoires dans



David Steinberg: l'inspiration du quotidien.

Assis au bar Puzzles de l'hôtel du Parc, hier en fin d'après-midi, quelques heures seulement avant de retourner sur les planches du théâtre Saint-Denis, où il anime le chapitre anglais du gala du festival Juste pour rire, Just for laughs, il se détend et cause tout en lançant à l'occasion des «hello» aux autres comédiens qui tiennent l'affiche à ce spectacle assez unique dans son genre. C'est la première fois cette année que Steinberg, qui remplace souvent l'animateur préféré de nos voisins du sud, Johnny Carson sur le Tonight Show, qu'il est le maître de cérémonie du gala à Montréal. Il reviendrait volontiers, avoue-t-il. Ce festival réunit des talents de partout, note-t-il, et il deviendra fort probablement un des happenings les plus importants dans son genre. Comment fait-il pour être drôle, ce David Steinberg canadien qui a passé les dernières 30 années de sa vie aux États-Unis? Il s'entraîne. Depuis 30 ans, il lit les journaux, écoute la radio, regarde la télévision et puise son humour dans le quotidien, parfois tragique, parfois grotesque. D'où il estime que le témoignage du colonel Oliver North devant la commission d'enquête à Washington devient une source d'inspiration,

son style personnel) mais personne ne riait. On lui lançait parfois: «Parles plus fort», on ne comprenait pas son style de «stand up comedian» des années 60. Puis un bon soir, le critique du New York Times est venu jeter un coup d'oeil. Le lendemain, on faisait la queue en face de la boîte où le soir avant on n'entendait que quelques rires anémiques. Puis c'était la télé, le cinéma, les scénarios et le grand succès, celui qui ne vous permet pas de vous asseoir dans un endroit public sans que des dizaines de personnes ne vous saluent. Mais il s'éclate, David Steinberg, son boulot l'amuse parce qu'il amuse les autres. Il écrit ses sketches puis les essaye sur ses amis, sa femme, sur des gens qui aiment rire, qui ont un sens de l'humour. Il doit sans cesse renouveler son répertoire, mettre ses histoires à jour, s'il veut rester dans le vent. Aussi lui faut-il toujours observer et capter le drôle d'une situation. Il ne peut pas plaire à tout le monde, concède-t-il, mais on ne peut pas ne pas aimer la comédie. La comédie c'est comme la peinture, même si on n'aime pas tous les styles, on peut quand même aimer la peinture, pour l'amour de l'art. La comédie on peut l'aimer pour l'amour du rire.

# Les lumières du Saint-Denis se sont éteintes pour mettre les comédiens dans l'ambiance

JOYCE NAPIER

■ Les lumières sont éteintes dans la salle quand l'animateur du spectacle, David Steinberg entre en scène. Il avait demandé lui-même aux producteurs de Radio-Canada, qui enregistrent les galas du festival Juste pour rire, Just for laughs pour les diffuser plus tard, qu'on éteigne dans la salle afin de mettre les comédiens dans l'ambiance.

«Les lumières ça distrait», avait-il dit lors d'une entrevue avec La Presse quelques heures avant ce deuxième spectacle hier soir. Le premier soir, on ne l'avait pas éteint. Les gens de la CBC s'étaient dits fort probablement qu'une fois sur scène, il n'aurait pas le choix et ne se plaindrait plus de l'éclairage. Faux. David Steinberg n'a pas de poils sur la langue et une fois sur les planches il devait demander aux spectateurs si ça les dérangeait beaucoup si on éteignait les lumières dans la salle. Ils ont dit non, alors il a regardé vers les coulisses et a demandé: «Est-ce qu'on peut éteindre maintenant?» Et devinez qui n'avait plus le choix? A ce festival-ci, ce sont les comédiens qui ont le dernier mot.

Le public était ravi, le jeu était fait, la première soirée du festival au Saint-Denis était commencée.

Hier soir, disons-nous, les lumières étaient éteintes dans la salle, tous les micros fonctionnaient à merveille, les sketches étaient mieux répartis, les organisateurs ont accordé, semble-t-il, quelques minutes de plus à chaque numéro. Aussi, les comédiens paraissent-ils plus détendus, plus à l'aise, plus drôles hier que la veille. Et la veille c'était déjà très drôle.

Ludy Tenuta, habillée à la mode de Messaline, est entrée en scène, un accordéon accroché à son cou, en lançant dans le micro: «Salut, les cochons». A. Whitney Brown, costume et cravate, une voix de ténor avec son air du type pédant, parlait du «grand tableau» pour donner sa traduction propre du terme «il faut mettre les choses en perspective». Richard Belzer lui est entré en scène en demandant: «Quelle langue parlez-vous ici?»

«Le Canada est le seul pays au monde qui ait des sous-titres.» Et le comédien Harry Enfield, de Grande-Bretagne, a dit avoir découvert que Jésus était un englishman avec des cheveux courts et une pipe.

Bing Hitler, habillé n'importe comment, les yeux hagards, les cheveux affreusement décoiffés, criait au public de se taire (Shut-up) chaque fois qu'on applaudissait. Et le spectacle continuait, les

numéros se suivaient, chacun plus bizarre que l'autre, plus divertissant. Il ne reste que deux représentations du festival aujourd'hui au Saint-Denis, à 18 h. et à 22 h.



A. Whitney Brown a pris une voix de ténor pour personnifier son personnage. PHOTOS ROBERT NADON, LA PRESSE

# Mat Plendl

## Le bonheur par les hoola-hoops

JOYCE NAPIER

■ Mat Plendl aime être bien entouré quand il travaille. Très entouré même.

Avec un mouvement sensuel, voire même suggestif, il oscille, fait bouger ses hanches, un pied en avant. Un mouvement de va et vient, si on veut. C'est presque gênant quand il montre à son interlocutrice dans un café, comment il s'y prend pour faire son numéro. Mais ce n'est pas cochon du tout. Ça n'a rien à voir avec ce qu'on peut penser.

Il était à l'affiche hier soir, et y sera de nouveau aujourd'hui, au gala du chapitre anglais du Festival Juste Pour Rire, Just for Laughs, avec bien d'autres comédiens du Canada, de France, des États-Unis et de Grande-Bretagne. Plendl, lui, ne raconte pas d'histoires drôles, sur ses origines, celles des autres, sur les femmes ou le sexe. Il ne parle pas du tout. Il oscille avec 15 hoola-hoops, alors que la plupart des occupants de cette planète arrivent à peine à se débrouiller avec un cerceau. Il faut le faire.

«I'm good», dit-il modestement. Et il n'a pas tort. Il est «good» d'abord parce qu'il a perfectionné son numéro au fil des ans et parce qu'il a choisi un domaine bizarre où il est seul roi et maître. On peut ne pas se rappeler de son nom ou de sa tête, fort sympathique d'ailleurs, mais on n'oublie pas ce qu'il fait. Alors, quand on lui demande comment il gagne sa vie et qu'il dit qu'il fait osciller des cerceaux, on lui répond: «Ah, oui, t'es l'homme aux hoola-hoops, j'en connais.»

La semaine dernière, il faisait son numéro pour le gala du cha-

pitre français du festival. Le public s'est déchainé, a-t-il et il ne s'y attendait pas.

«Le public français est très chaleureux et il s'exprime, s'il t'aime il te le démontrera.»

Les organisateurs ont donc juger bon d'inclure son numéro à deux autres galas et il s'est dit que sa première visite à Montréal était vraiment réussie.

Mat Plendl, californien de 25 ans, est blond, (comme tous les californiens qui se respectent, non?), pas grand, yeux bleus-verts. Il a les cheveux coupés courts, presque en brosse, un peu punk, des pantalons évasés, un chemisier qui fait passer les courants d'air et qui lui donne un air d'étudiant de cégep en vacances. Il a fait faire, par un artisan de Los Angeles, une caisse pour transporter avec lui ses cerceaux lors de ses déplacements. Une grosse caisse noire qui semble immanquablement intriguer d'autres voyageurs.

«C'est toujours la même histoire. Quand les gens me demandent ce qu'il y a dans ma caisse et que je leur répond qu'il y a 16 hoola-hoops, (dont un de cinq pieds de diamètre), il me disent: «ouais, ouais, et puis quoi encore. Farceur, va.»

Il est passé trois fois au célèbre «Johnny Carson Show» l'année dernière et sera une des vedettes invitées au nouveau spectacle de la blonde et envoûtante Dolly Parton sur ABC cette automne. Son numéro attire et intrigue. Il a fait des spots publicitaires à la télévision pour Oldsmobile, Toyota, Coca-Cola. Il est souvent en tournée et gagne bien, très bien sa vie, dit-il fièrement sans pour cela donner de chiffres.

Dès l'âge de 10 ans, Mat Plendl, s'acharnait à faire tourner le cerceau. Chaque jour pendant des heures il s'entraînait pour enfin arriver premier, à 13 ans, au concours national de hoola-hoop aux États-Unis.

«Pas du tout, ils adorent ça. Ils suivent ma carrière depuis le début et sont ravis que ça marche aussi bien, dit-il en souriant.

Le hoola après tout lui a porté bonheur, honneur et gloire. Il veut faire autre chose maintenant. Danser, chanter, faire du cinéma. Les hoola-hoops ne sont qu'un début, un bon début, mais au début tout de même.



Mat Plendl, l'homme aux hoola hoops.

GALERIES D'ART

**"ACCENTS DE LA COLLECTION LAVALIN"**

68 oeuvres d'art canadien datées de 1830 à 1986

Entrée gratuite de 12 h 00 à 18 h 00, du mardi au samedi.

**LA GALERIE DES ARTS Lavalin**

1100, boul. Dorchester Ouest  
Tel. (514) 876-4455

**GOODRIDGE ROBERTS**

GALERIE Michel-Ange

430, RUE BONSECOURS VIEUX MONTRÉAL 875-8281  
Du merc. au dim. de 11 à 18 h.  
ACHETONS TABLEAUX COMPTANT.

**TRÈS AVANTAGEUX**

- Nous vous aidons à vendre vos oeuvres d'art par notre méthode efficace et peu coûteuse.
- Pour le collectionneur, un choix incomparable et constant de plus de 500 tableaux de qualité d'artistes reconnus.
- Nous offrons présentement des FRANCHISES pour l'ouverture d'une bourse d'oeuvres d'art affiliée dans les villes d'Ottawa, Québec, Chicoutimi, Trois-Rivières et Rimouski.

**La Bourse d'oeuvres d'art de Montréal**  
EXPOSITION SPÉCIALE LE SAMEDI ET LE DIMANCHE

5487, rue PARE Tel.: 341-6333

SPECTACLES - ÉCOLES

**ÉCOLE DE DANSE Eddy Toussaint de Montréal**

**NIVEAUX:**

- ÉLÉMENTAIRES
- INTERMÉDIAIRES
- AVANCÉS

**COURS:**

- CLASSIQUE-RÉPERTOIRE
- JAZZ
- CARACTÈRE
- TRAUMATOLOGIE
- ANALYSE
- SCÉNOGRAPHIE
- DIÉTÉTIQUE

**STAGE SPÉCIAL D'ÉTÉ**  
3 au 21 août  
Possibilité de 15 ou 25 classes par semaine. Cours à la classe.

**INVITÉE SPÉCIALE:**  
Mme Léonie Kramer du Het National Ballet d'Amsterdam (spécialiste au technique Bournonville)

**AUDITION POUR PROCHAINE SAISON:**  
21 août - 16h (cours de jour et du soir)

**551, rue Mont-Royal Est**  
Renseignements: 527-7770

No permis 749991

**AUJOURD'HUI**

6:00 P.M. **GALA 8**  
St. Denis Theatre  
21,00\$ — 18,50\$ — 11,50\$  
M.C.: David Steinberg  
Wendy Harmer, Chris Rock,  
Eddie Windsor, Henry  
Youngman, The Frantics,  
Lisa-Gay Tremblay, Roland  
Magdane, Crusher Comic,  
MacLean & MacLean,  
Steven Wright

7:00 P.M. **Bubbling with Laughter**  
Club Soda  
12,50\$  
M.C.: Yuk Yuk's Mark  
Breslin  
David John McCarthy,  
Howard Busingang, The  
Frantics

9:00 P.M. **Marty Putz**  
Comedy Nest \* Downtown  
7,00\$  
Van Gunter  
Comedy Nest \* West Island  
7,00\$

21:30 **Roland Magdane**  
Théâtre Maisonneuve  
19,50\$ — 17,50\$ — 15,50\$

9:45 P.M. **Bubbling with Laughter**  
Club Soda  
17,50\$  
Monty Python's Graham  
Chapman (alive & on-  
screen)

10:00 P.M. **GALA 9**  
St. Denis Theatre  
21,00\$ — 18,50\$ — 11,50\$

**Juste pour rire**

M.C.: David Steinberg  
Larry Amoros, Brighton  
Bottle Orchestra, Jake  
Johannsen, Mac Ronay,  
Ruby Wax, Richard Belzer,  
Carol Leifer, David  
Strassman... and Chuck  
Wood, Norman Lovett, Mike  
MacDonald

11:15 P.M. **Marty Putz**  
Comedy Nest \* Downtown  
7,00\$  
Van Gunter  
Comedy Nest \* West Island  
7,00\$

18:30 **Masque N° Tape**  
Théâtre de Quat'Sous  
12,50\$  
Philippe Cohen - Le Cid  
Improvisé  
Théâtre de Quat'Sous  
12,50\$

20:30 **La danse des poules**  
Théâtre de Quat'Sous  
12,50\$

Le 20e Festival d'été international de Québec

# L'événement culturel devient politique mais cherche toujours l'appui massif de la population

MARIO ROY  
QUEBEC

Étrange destin que celui de cet événement parvenu, après 20 ans, à une grande maturité : un événement dont les retombées culturelles et même politiques sont importantes ; mais un événement auquel les citoyens de la ville de Québec, qui en sont les premiers bénéficiaires, semblent plus ou moins indifférents.

C'est la situation que l'on observe au moment où le rideau tombe sur le 20<sup>e</sup> Festival d'été international de Québec, certainement l'une des quatre festivités estivales majeures au Québec (avec les festivals du jazz de Montréal, du folklore de Drummondville, et de Lanaudière).

Après dix jours de fête, la finale sera donnée, demain soir, avec deux concerts simultanés, ceux de Daniel Lavoie et de Louise Forestier, sur les deux scènes les plus

moment où s'intègrent tous les courants de la francophonie, en même temps que ceux-ci percent le mur de la culture anglophone dominante», dit Beauchesne.

Il ajoute : « Nous avions l'intuition qu'il se passerait quelque chose d'important, ici, cet été ».

Quelque 500 spectacles auront été donnés, depuis le 9 juillet, mettant en scène des artistes et musiciens de quelque 30 pays.

Il aura été donné à chacun de constater, d'une part, que les musiciens africains ont dorénavant maîtrisé la technologie, la scène, l'écriture musicale de sorte qu'ils sont maintenant en mesure d'entrer avec force et crédibilité sur le marché international ; il y a dix ans, ils en auraient été incapables. Qu'il suffise de citer les noms de Youssou N'Dour, de Mory Kanté, du groupe Dissidenten, de Manu Dibango.

Et, d'autre part, on aura aussi vérifié l'émergence d'une internationale de l'art francophone de la scène, avec ses codes et sa façon d'assimiler les influences.

Paul Personne peut en témoigner. Sorte de bluesman français inconnu ici, il a donné son premier concert en Amérique, lundi, devant un public de plus de 15000 personnes venues au Pigeonnier entendre Marjo (qui a fait un malheur avant qu'on ne débranche sa sonorisation — ordre public oblige — à 23 h, 25...). Assumant la difficile première partie du show, Personne n'a pas été déçu ; et n'a pas été déçu. « Les gens devaient se dire : c'est qui, cet oiseau-la ?... Mais ils ont bien embarqué », a constaté le chanteur.

Mais il dit aussi : « Mes influences vont d'Edith Piaf au blues américain en passant par le rock britannique. J'ai mis là-dessus mes paroles à moi : il est important que les gens comprennent. Et il se passe quelque chose avec la chanson française : regarde en Louisiane, le merveilleux mélange d'influences qui s'y passe. Personne ne se noie là-dedans, tout le monde y gagne... »

Quoi qu'il en soit, certains signes précurseurs annonçaient ces symbioses, les plus importants étant les plus récentes oeuvres de Paul Simon, *Graceland*, et de Peter Gabriel, *So*, échafaudées avec des musiciens dits ethniques. Ces oeuvres — et les tournées qui leur font suite — connaissent le succès que l'on sait.

**Une note politique**

Il y a des enjeux politiques dans cette fusion culturelle des francophonies, à laquelle on assiste sans doute également à Bourges et à La Rochelle, où ont lieu les deux autres grands festivals de la chanson française. A Québec, cela est d'autant plus présent que le Festival précède de quelques semaines de deuxième Sommet des pays francophones, appelé à faire suite au Sommet de Paris, en février 1986.

Ces enjeux tiennent en peu de mots. Il s'agit de savoir qui, des Français ou des Canado-Québécois — selon une nouvelle dénomination qui a cours... —, héritera d'une position privilégiée de leadership au sein de la nouvelle communauté francophone en gestation.

Cela est rarement dit de façon aussi claire, bien que les personnages politiques concernés occupent beaucoup de leur temps à

nier l'existence de cette rivalité... comme a dû le faire encore, lundi, la ministre des Relations extérieures du Canada, Monique Landry. Mais on connaît la besogne récemment abattue par les représentants canadiens en Afrique ; on a appris qu'Ottawa entendait multiplier par deux sa participation financière à l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) ; on sait que le ministre Relations internationales du Québec, Gil Remillard, n'a jamais caché son intention de faire de Québec un important pivot international ; enfin, on se souvient de l'annonce récente de l'implantation, à Québec, du Centre international d'arbitrage...

seulement l'importance financière, mais aussi l'apport de la crédibilité qui en découle : l'appui populaire, littéralement, que nous pourrions ainsi afficher auprès des commanditaires et des gouvernements », explique Jean Lemieux.

La 20<sup>e</sup> édition du Festival aura coûté \$1,8 million. Un peu plus de \$1 million vient de subventions directes et indirectes : \$450000, des commanditaires ; il reste \$300000 à trouver par divers moyens, dont la vente des macarons.

De sorte que, dit Lemieux, il faudra peut-être repenser la formule de gratuite de tous les événements.

Il commente : « C'est Alain Simard (du Festival de jazz) qui me disait récemment : les gens de Québec sont gâtés, ils peuvent assister gratuitement au concert de Paolo Conte, par exemple, pour lequel les Montréalais ont dû déboursé plus de \$20... Ça nous ferait de la peine de devoir procéder autrement. Mais c'est une éventualité que nous devons examiner ».



Le Pigeonnier de la colline parlementaire, une des scènes les plus importantes du Festival d'été de Québec.



Jean Beauchesne

importantes dressées dans la Vieille capitale, celle du Pigeonnier de la colline parlementaire et celle des Jardins de l'hôtel de ville.

**Un moment important**

Bref, cette situation est d'autant plus navrante que, cette année, le Festival aura posé un jalon culturel et politique tout aussi important que celui posé par la Superfrancofête, il y a une douzaine d'années.

C'est du moins l'avis de Jean Beauchesne, responsable de la programmation du Festival.

« La Superfrancofête avait été la vitrine du Québec s'adaptant à la culture internationale : le Québec bouleversait alors, tout en vivant un nationalisme intense, toute sa façon de faire du show-business. Littéralement, nous sommes alors entrés dans la communauté mondiale. Maintenant, avec le 20<sup>e</sup> Festival, nous vivons le moment d'explosion des musiques ethniques francophones ; le



Jean Lemieux

« C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente édition du Festival d'été, qui aura certes donné lieu au plus grand rassemblement de musiciens ethniques jamais vu en Amérique du nord », estime Jean Beauchesne.

**Une ombre au tableau**

Il est vrai que celui-ci ajoute également : « Malheureusement, je ne pense pas que la population de Québec soit bien consciente de ces enjeux. Les gens se rendent aux spectacles, prennent pour acquis la qualité des concerts qui leur sont présentés gratuitement, mais c'est plus tard que l'on réalisera la portée de ce qui s'est vraiment passé ici depuis dix jours ».

C'est un discours un peu similaire que tient le président du Festival d'été de Québec, Jean Lemieux. Mais, plus prosaïquement, celui-ci déplore le fait que la population se refuse à fournir la part de financement pourtant peu imposante que l'on attend d'elle. En un mot comme en mille, on n'avait pas vendu, en milieu de semaine, la moitié des 40000 macarons (à \$2 pièce) destinés à combler 6 p. cent du financement global de l'événement.

« On ne semble pas avoir compris l'importance de ce geste. Non

2 LIGNES D'ANNONCES, 5 JOURS CONSÉCUTIFS POUR SEULEMENT 9,95<sup>\$</sup>

## MOTOBAINES

VOUS REVIENT SEULEMENT

À **199<sup>\$</sup>**

PAR JOUR

**ÇA, C'EST UNE MOTOBAINÉ!**

AJOUTER 6<sup>\$</sup> PAR LIGNE ADDITIONNELLE

POUR VENDRE VITE, VITE, VITE IL NOUS FAUT LA PRESSE, HEIN GÉRARD!



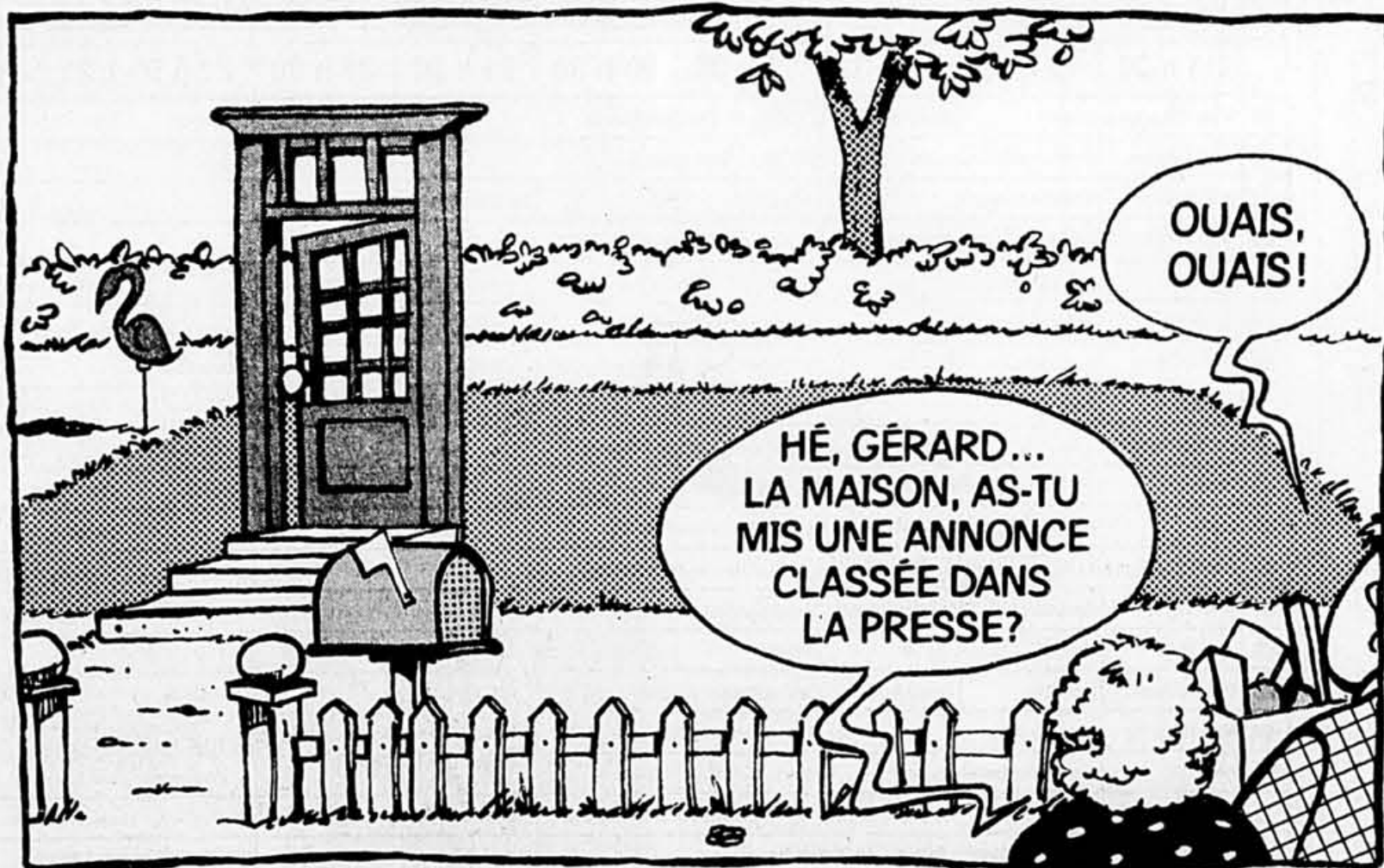
OUAIS OUAIS!

**285-7111**  
du lundi au vendredi,  
de 8 h à 17 h

la presse

Not. - Vu les conditions particulières de vente, nous recommandons que vous soyez accompagné de votre conjoint ou d'un ami lors de votre achat. Un prêt d'identité peut être exigé. Le délai de livraison est de 15 jours. Le délai de livraison est de 15 jours. Le délai de livraison est de 15 jours.

## YVONNE, GÉRARD ET LES ANNONCES CLASSÉES



POUR VENDRE VITE, VITE, VITE

**285-7111**

**La Presse**

# Quoi faire en fin de semaine

Pour cette chronique  
veuillez adresser vos lettres comme suit:  
«Quoi faire aujourd'hui»  
LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

F 4

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 18 JUILLET 1987

## RÉUNIONS

■ La Coopérative de plein air Passe-Montagne, 5 509, rue Saint-Denis, donne une soirée d'information (avec diaporama et discussion) sur des voyages d'aventure (vélo de montagne (deux jours), les 18 et 19 juillet. Renseignements: 276-1643.  
■ L'Agence « La Galanterie » (pour personnes seules) organise un souper-dînée, le 18 juillet, à 19 h 30, au Holiday Inn Place-Dupuis, 4e étage. Réservations: 374-7218.  
■ Les soupers-rencontres « Parler pour parler » invitent les personnes seules de 30 ans et plus à une soirée de discussion sur le thème « Ma plus belle histoire d'amour », le 18 juillet, à 18 h 30, au restaurant L'Époque Charlie, 1 244, rue Beaumont, à Outremont. Renseignements: Hélène Gosselin, 279-7846.

## FILMS, SPECTACLES

■ Le Service des activités culturelles de la Ville de Montréal présente les activités suivantes dans les parcs, le 18 juillet: spectacles de variétés avec La Caravane, à 14 h et à 20 h, au parc MacKenzie King; festival rock franco-phonie, à 20 h 30, au Théâtre de Verdure du parc La Fontaine.  
■ Le Quintette Allegro, quatuor à cordes et piano, présente un concert à la mairie de Lachine, le 18 juillet, à 19 h 30.  
■ L'Ensemble Claude Gervaise présente un concert de musique du temps de François Premier, le 18 juillet, à 21 h, à la Promenade du Père-Marquette, à Lachine.  
■ Le Service de l'animation de la Place des Arts organise une excursion musicale au Festival d'été de Saratoga, État de New York, le 25 juillet. Voyage en autobus de luxe avec animateurs spécialisés. Inscriptions: Agence Malavoy, 1 255, rue Université, bureau 1106, Montréal H3B 3W7; téléphone, 514-851-2485.  
■ Le Service de la récréation de la Ville de Chambly présente de la musique de danse avec le Prévile Jazz Band, le 18 juillet, à 20 h, dans la cour intérieure du Fort de Chambly. En cas de pluie, au Randall Hall, 2 000, rue Bourgogne.  
■ Le Caf' tiers (café de solidarité internationale), 4 837, avenue du Parc (coin Villeneuve — métro Place-des-Arts et autobus 80 ou 129), tient une soirée musicale avec le groupe latino-américain Manantial, le 18 juillet, à 20 h 30. Renseignements: 270-5336 ou 495-2349. Contribution volontaire: 3 \$.  
■ Le Comité de fête du 150e anniversaire des patriotes de Saint-Eustache présente un spectacle de Super Diamono, à l'Arena, le 18 juillet, à 20 h. Prix d'entrée, 6,50 \$.  
■ Le Musée des beaux-arts de Montréal organise dans le cadre de l'exposition Leonard de Vinci la projection des films « La Joconde? » (13 minutes, couleurs, en français), « Leonard de Vinci: l'itinéraire de la connaissance » (56 minutes, couleurs, en français), le 18 juillet, à 14 h, à l'auditorium du Musée (entrée niveau de la rue). Entrée libre. Renseignements: 285-1600.  
■ Le Musée d'art contemporain de Montréal présente dans le cadre de l'exposition « A l'heure de la Hollande », des vidéos de la Hollande: « Image on the Run ». Projection continue jusqu'au 6 septembre. Entrée libre. Renseignements: 873-2878.  
■ Le Château Dufresne, musée des arts décoratifs de Montréal, présente en juillet et août des mini-concerts de musique de chambre, au Salon d'Oscar (deux ou trois représentations par jour), du jeudi au dimanche. Prix régulier d'entrée au Musée. Renseignements: 259-1575.  
■ Le Café Chrétien de Montréal, 7 537, rue Saint-Hubert, reçoit les chansonniers Lucille et Gilbert Healey, le 18 juillet, à 20 h 30. Entrée gratuite. Renseignements: 272-2812.

## DEMAIN

■ Le Centre communautaire de loisir de la Côte-des-Neiges propose des sorties familiales à la plage: le 19 juillet, au parc de la Yamaska; le 26 juillet, au lac Monroë; le 2 août, au parc de la Yamaska; le 16 août, au lac Monroë. Adulte avec enfant, 6 \$; enfant de 12 ans ou moins, 3 \$; adulte seul, 9 \$ (chômeurs, assistés sociaux, personnes de 60 ans et plus, 6,75 \$). Renseignements: 733-1478.  
■ L'Association cyclo-touriste Metro-Sud organise une excursion cycliste au parc des Îles de Boucherville, le 19 juillet. Rassemblement à 9 h 30, sur le ter-

rain de stationnement de l'école Antoine-Brossard, 3 055, boulevard Rome, à Brossard. Inscriptions et renseignements: André, 678-5868 ou Luc, 676-7879.  
■ Le Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin, 700, rue Drummond, à Granby, offre un atelier de fabrication d'arcs et d'arbalètes, le 19 juillet, de 14 h à 16 h. Renseignements: 514-479-8365; 514-374-2417.  
■ Le personnel du Centre éducatif forestier des Laurentides accueille le public visiteur du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 16 h 30. Un réseau de sentiers permet aux visiteurs de circuler dans les différents écosystèmes du site. Des randonnées guidées et des présentations audio-visuelles sont offertes, permettant d'approfondir ses connaissances de la forêt. Pour s'y rendre, suivre les indications à partir de la sortie 83 de l'autoroute des Laurentides, par le chemin des Lacs. Renseignements: 1-819-326-1606.  
■ Le Parc archéologique de la Pointe du Buisson, situé au 333, rue Emond, à Melocheville, tient une journée d'animation portant sur les propriétés thérapeutiques et le mode d'utilisation des plantes médicinales, le 19 février. Le Parc renseigne sur les modes de vie des peuples autochtones qui y ont vécu durant des millénaires. On y accueille des archéologues qui effectuent des fouilles à la vue du public. Les visiteurs peuvent causer avec ces chercheurs. Le complexe est équipé d'un centre d'accueil, d'un laboratoire archéologique, d'un centre d'exposition, d'une aire de pique-nique et d'une terrasse. Il offre des visites commentées et des activités d'animation. Il est ouvert tous les jours de 9 h à 18 h, jusqu'à la Fête de l'action de grâces. Frais d'entrée. Renseignements: 514-429-7857.  
■ Des tournois de jacquet (backgammon), se tiennent tous les dimanches, à 15 h, au club Pips (club privé de jacquet), 3 774, rue Saint-Denis, 2e étage, sous la direction de M. David Woolf, ainsi que le mercredi, à 19 h 30. L'entrée est gratuite, mais on exige une tenue soignée. Renseignements complémentaires: 284-0613.

## DANS LES PARCS

■ Le Parc historique national Fort Chambly, à Chambly, présente un spectacle de la Compagnie Franche de la Marine, le 19 juillet. Le parc est ouvert au public du 22 juin au 8 septembre, les lundis, de 13 h à 17 h; du mardi au vendredi, de 10 h à 18 h; les samedis et dimanches, de 10 h à 20 h. Renseignements: 658-1585. Il offre un service d'audio-guide avec commentaires en français ou en anglais.  
■ Le Centre éducatif forestier du Bois de Belle-Rivière présente l'exposition « L'art québécois de la nature » produite par M. Normand Prescott, au 2e étage du centre d'accueil, jusqu'au 26 juillet. Le Centre offre la possibilité de faire des marches en forêt. Une personne ressource attend les visiteurs au pavillon d'interprétation pour leur remettre une carte des sentiers et proposer un itinéraire. Des aménagements permettent de se reposer et de prendre un goûter (qui on doit apporter avec soi). Les jardins forestier et ornemental permettent de parfaire ses connaissances sur les arbres et les plantes. Des naturalistes y organisent des activités éducatives (ateliers, causeries, randonnées). Le Centre est au 9 009, route 148, à Sainte-Scholastique, sortie 35 de l'autoroute des Laurentides, à mi-chemin entre Saint-Eustache et Lachute. Heures d'ouverture, de 8 h 30 à 16 h 30 (fermé de 12 h à 13 h), du lundi au vendredi: de 9 h à 17 h, les samedis, dimanches et jours fériés. Renseignements: 514-258-3433 ou 1-800-363-2589.  
■ Au Parc du mont Saint-Bruno, les secrets de la nature se laissent apprivoiser au gré d'une randonnée d'interprétation, grâce à une série de panneaux installés le long d'un sentier. D'autres aspects du parc sont décrits dans des dépliants disponibles au vieux moulin à eau du parc, tous les dimanches et jours fériés, de 12 h à 17 h, jusqu'au 9 août. Il est possible d'assister à la projection d'un diaporama, d'utiliser un stéréoscope et de participer à des jeux-questionnaires. Les enfants peuvent s'amuser avec un casse-tête ou de la plastiline. Renseignements: 514-653-7544.  
■ Le parc des Îles de Boucherville offre la possibilité d'observer voiliers et transatlantiques tout en pique-niquant ou en s'adonnant à des activités diverses: bicyclette et marche. Tous les dimanches, au centre d'accueil de l'île Grosbois, des naturalistes invitent le public à les rencontrer, de 13 h 30 à 15 h, pour se familiariser avec le milieu (casse-tête, jeux de randonnée, jeux d'association). Activités spéciales: le 18 juillet à 9 h, « En canot autour des Îles »; à 13 h 30, « Je mène ma petite enquête — rallye — » (rassemblement au casse-croûte); le 19 juillet, à 9 h, « En canot autour des Îles »; à 13 h 30, « Le marais, un monde à découvrir » (rassemblement au casse-croûte). Tous les samedis et dimanches, du 27 juin au 6 septembre — en semaine, du 13 au 17 juillet et du 20 au 24 juillet de 12 h à 17 h, dans l'île Sainte-Marguerite, on offre un programme d'animation champêtre avec cerfs-volants. Le parc est ouvert jusqu'au 7 septembre, de 8 h jusqu'au coucher du soleil. On peut se rendre aux Îles de Boucherville par le pont-tunnel L.-H. Latontaine (sortie 89), ainsi que par le circuit 80 des transports en commun, les samedis, dimanches et jours fériés, jusqu'au 8 septembre: le circuit régulier 61 de la STRSM reliant Boucherville à la station de métro Radisson. On peut aussi s'y rendre par bateau-passeur de l'extrémité de la rue Montarville, à Boucherville à l'île Grosbois (près du centre d'accueil) de 10 h à 19 h 30, les jeudis et vendredis; de 9 h à 19 h 30, les samedis, dimanches et jours fériés (dernier départ de l'île Grosbois à 19 h 30; dernier départ de Boucherville, à 17 h. Renseignements: 873-2843.  
■ Les naturalistes du parc Paul-Sauvé invitent la population à participer à des randonnées guidées: à bicyclette, de la colline à la plage, on parcourt un paysage illustrant 15 000 ans d'histoire géologique: visite du Calvaire, site témoinnant de l'époque de l'évangélisation

des Amérindiens; visite du marais de la Grande Baie, en canot; visite de la Rivière-aux-Serpents où l'on peut voir des castors à l'oeuvre; visite des collines d'Oka. En plus des randonnées, on offre aux visiteurs, en soirée, sous le grand chapiteau du Centre communautaire, conférences, films et pièces de théâtre. Renseignements: 514-479-8365; 514-374-2417.  
■ Le personnel du Centre éducatif forestier des Laurentides accueille le public visiteur du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 16 h 30. Un réseau de sentiers permet aux visiteurs de circuler dans les différents écosystèmes du site. Des randonnées guidées et des présentations audio-visuelles sont offertes, permettant d'approfondir ses connaissances de la forêt. Pour s'y rendre, suivre les indications à partir de la sortie 83 de l'autoroute des Laurentides, par le chemin des Lacs. Renseignements: 1-819-326-1606.  
■ Le Parc archéologique de la Pointe du Buisson, situé au 333, rue Emond, à Melocheville, tient une journée d'animation portant sur les propriétés thérapeutiques et le mode d'utilisation des plantes médicinales, le 19 février. Le Parc renseigne sur les modes de vie des peuples autochtones qui y ont vécu durant des millénaires. On y accueille des archéologues qui effectuent des fouilles à la vue du public. Les visiteurs peuvent causer avec ces chercheurs. Le complexe est équipé d'un centre d'accueil, d'un laboratoire archéologique, d'un centre d'exposition, d'une aire de pique-nique et d'une terrasse. Il offre des visites commentées et des activités d'animation. Il est ouvert tous les jours de 9 h à 18 h, jusqu'à la Fête de l'action de grâces. Frais d'entrée. Renseignements: 514-429-7857.  
■ Des tournois de jacquet (backgammon), se tiennent tous les dimanches, à 15 h, au club Pips (club privé de jacquet), 3 774, rue Saint-Denis, 2e étage, sous la direction de M. David Woolf, ainsi que le mercredi, à 19 h 30. L'entrée est gratuite, mais on exige une tenue soignée. Renseignements complémentaires: 284-0613.

■ Le Parc archéologique de la Pointe du Buisson, situé au 333, rue Emond, à Melocheville, tient une journée d'animation portant sur les propriétés thérapeutiques et le mode d'utilisation des plantes médicinales, le 19 février. Le Parc renseigne sur les modes de vie des peuples autochtones qui y ont vécu durant des millénaires. On y accueille des archéologues qui effectuent des fouilles à la vue du public. Les visiteurs peuvent causer avec ces chercheurs. Le complexe est équipé d'un centre d'accueil, d'un laboratoire archéologique, d'un centre d'exposition, d'une aire de pique-nique et d'une terrasse. Il offre des visites commentées et des activités d'animation. Il est ouvert tous les jours de 9 h à 18 h, jusqu'à la Fête de l'action de grâces. Frais d'entrée. Renseignements: 514-429-7857.

## EXPOSITIONS

Musée d'art contemporain (Cité du Havre) — Expositions «Le geste oublié», «Elementa Naturae» et «A l'heure de la Hollande». Du mar. au dim., de 10 h à 18 h.  
Musée des beaux-arts de Montréal (1379, Sherbrooke o.) — Exposition «Leonard de Vinci, ingénieur et architecte». Tous les jours de 10 h à 22 h, sauf lun. Jusqu'au 8 nov.  
Musée d'art de Saint-Laurent (615, boul. Sainte-Croix, Saint-Laurent) — Exposition «25 ans d'acquisitions». Du mar. au ven., dim., de 12 h à 17 h. Le musée sera fermé du 19 juillet au 2 août.  
Musée McCord (690, Sherbrooke o.) — Exposition «Le jardin de fleurs de grand-mère». Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.  
Musée Marc-Aurèle Fortin (118, Saint-Pierre) — Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin et Simone Aubry Beaulieu. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.  
Articule (4060, Saint-Laurent, suite 106) — Oeuvres des membres. Jusqu'au 26 juillet.

Atelier J.-Lukacs (1504, Sherbrooke o.) — Exposition «Montréal cet été». Du mar. au ven., de 9 h 30 à 17 h 30; sam., de 9 h 30 à 17 h; dim., de 14 h à 17 h.  
Atelier Galerie Nouvel Âge (350, Sherbrooke e.) — Peintures, sculptures et estampes.  
Centre commémoratif de l'Holocauste (5151, Côte-Sainte-Catherine) — Musée de l'Holocauste. Du lun. au jeu., de 11 h à 17 h; ven., de 11 h à 16 h.  
Centre de céramique-poterie Bonsecours (444, Saint-Gabriel) — Exposition «Le Prix de l'Humour céramique 1987». Du mardi au dim., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'au 30 août.  
Château Dufresne (2929, av. Jeanne-d'Arc) — Collection Liliane et David M. Stewart. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.  
Galerie Amrad African Arts (1522, Sherbrooke o.) — Marionnettes du Congo et du Mali. Jusqu'au 31 juillet.  
Galerie Art-Sélect (6810, Saint-Denis) — Peintures de F. Iacurto, Denise Poirier et Nicole Saint-Pierre. Sculptures de J. M. Labege, André Ross, L. Bourjoi et J. Roy. Jusqu'au 15 août.  
Galerie Atara (1622, Sherbrooke o.) — Oeuvres d'Olira Barak, Einoan Cohen, Ofer Lellouche, Yehuda Porburchai et Rivka Wiseberg. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h.

Galerie Concordia (1455, de Maison-neuve o.) — Oeuvres des étudiants de premier cycle. Se termine aujourd'hui.  
Galerie des artisans du meuble québécois (88, Saint-Paul e.) — Peintures acryliques et peintures sur soie de Massoud Gelriz. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 31 août.  
Galerie Bernard-Desroches (1444, Sherbrooke o.) — Oeuvres de Riopel, Fortin, L'Archevêque, Richard et autres.  
Galerie Jocelyne-Gobeil (1390 B, Sherbrooke o.) — Bijoux contemporains du Québec. Jusqu'au 12 sept.  
Galerie La Canadienne (900, Dorchester o.) — Peintures de Basque, Breton, Bruni, Jamieson et Van der Sluys.  
Galerie Claude-Lafitte (1446, Sherbrooke o.) — Oeuvres de Marc Chagall. Jusqu'au 20 juillet.  
Galerie Lavalin (110, Dorchester o.) — Exposition «Accents de la Collection Lavalin». Du mar. au sam., de 12 h à 18 h.  
Galerie Lee (1518, Sherbrooke o.) — Artistes de la galerie.  
Galerie l'Emprunte (272, Saint-Paul e.) — Acryliques de Madeleine S. Weisbecker. Jusqu'au 22 juillet.  
Galerie Ludovic (1390, Sherbrooke o.) — Oeuvres de M. Poissant, N. Chapdelaine, A. Rousseau, J. Lamoureux, G. Hrabe, D. Desjardins, N. Hudson et A. Bertoulesque.  
Galerie Michel-Ange (430, Bonsecours) — Oeuvres de Léo Ayotte, Jean Dallaire, Nérée de Grâce, Marcel Fecteau, Marc-Aurèle Fortin, René Richard et William Showell. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.  
Galerie Noctuelle (307, Sainte-Catherine o.) — Artistes de la galerie. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h.  
Galerie Pink (1456, Notre-Dame o.) — À compléter de dim., exposition «Store Front Art du Magasin». Du jeu. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 16 août.  
Galerie Port-Maurice (8420, boul. Lacordaire) — De Leonard de Vinci à l'aéronautique moderne. Lun., de 13 h à 21 h 30; mar. au jeu., de 10 h à 21 h 30; ven., de 10 h à 17 h.  
Galerie Toile-Étoile (5011, chemin Queen Mary) — Artistes de la galerie.  
Galerie 13 (3772, Saint-Denis) — Exposition «Hommage à Andy Warhol». Se termine aujourd'hui.  
Galerie de l'UQAM (Pavillon Judith-Jasmin, 1400, Berr) — «Paysage nouvelle vague» par Artspace de Peterborough, jusqu'au 9 août. Oeuvres d'Henri Habashi, jusqu'au 26 juillet. Du mar. au dim., de 12 h à 18 h.  
Galerie Westmount (4935 A, Sherbrooke o.) — Peintures et sculptures d'artistes canadiens.  
Galerie canadienne des métiers d'art du Québec (2025, Peel) — Sculptures en céramique de Rose Szasz. Se termine aujourd'hui.  
Galerie graphique (9, Saint-Paul o.) — Oeuvres de Christiane Frenay, Victoria Edgar et Gienna Matoush. Jusqu'au 31 juillet.  
Vieux Port de Montréal — Exposition «Expote». Tous les jours de 10 h à 22 h, sauf lun. Jusqu'au 8 sept. Expositions «Images du futur 87» et «La rencontre d'un lieu» (sculptures). Tous les jours de 12 h à 22 h.

■ Le Parc archéologique de la Pointe du Buisson, situé au 333, rue Emond, à Melocheville, tient une journée d'animation portant sur les propriétés thérapeutiques et le mode d'utilisation des plantes médicinales, le 19 février. Le Parc renseigne sur les modes de vie des peuples autochtones qui y ont vécu durant des millénaires. On y accueille des archéologues qui effectuent des fouilles à la vue du public. Les visiteurs peuvent causer avec ces chercheurs. Le complexe est équipé d'un centre d'accueil, d'un laboratoire archéologique, d'un centre d'exposition, d'une aire de pique-nique et d'une terrasse. Il offre des visites commentées et des activités d'animation. Il est ouvert tous les jours de 9 h à 18 h, jusqu'à la Fête de l'action de grâces. Frais d'entrée. Renseignements: 514-429-7857.

■ Le Parc archéologique de la Pointe du Buisson, situé au 333, rue Emond, à Melocheville, tient une journée d'animation portant sur les propriétés thérapeutiques et le mode d'utilisation des plantes médicinales, le 19 février. Le Parc renseigne sur les modes de vie des peuples autochtones qui y ont vécu durant des millénaires. On y accueille des archéologues qui effectuent des fouilles à la vue du public. Les visiteurs peuvent causer avec ces chercheurs. Le complexe est équipé d'un centre d'accueil, d'un laboratoire archéologique, d'un centre d'exposition, d'une aire de pique-nique et d'une terrasse. Il offre des visites commentées et des activités d'animation. Il est ouvert tous les jours de 9 h à 18 h, jusqu'à la Fête de l'action de grâces. Frais d'entrée. Renseignements: 514-429-7857.

## THÉÂTRE

■ Le Parc archéologique de la Pointe du Buisson, situé au 333, rue Emond, à Melocheville, tient une journée d'animation portant sur les propriétés thérapeutiques et le mode d'utilisation des plantes médicinales, le 19 février. Le Parc renseigne sur les modes de vie des peuples autochtones qui y ont vécu durant des millénaires. On y accueille des archéologues qui effectuent des fouilles à la vue du public. Les visiteurs peuvent causer avec ces chercheurs. Le complexe est équipé d'un centre d'accueil, d'un laboratoire archéologique, d'un centre d'exposition, d'une aire de pique-nique et d'une terrasse. Il offre des visites commentées et des activités d'animation. Il est ouvert tous les jours de 9 h à 18 h, jusqu'à la Fête de l'action de grâces. Frais d'entrée. Renseignements: 514-429-7857.

Salle au fer à cheval (250, route 161, Saint-Christophe d'Arthabaska, 819-357-2600) — «Le canard à l'orange», de William Douglas Home. Avec Martin Daignault, Danielle Nolet, Jean-Pierre Pérusse, Louise Proulx et Suzanne Gauthier. Du jeu. au dim., 20 h. Jusqu'au 30 août.  
Théâtre de la Chèvrerie (Saint-Fortunat, 819-344-2402) — «Lucky Luciano», de Marie-Thérèse Quinton. Avec Rita Lafontaine, Guy Mignault, Brigitte Paquette et Charles Mignault. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 29 août.  
L'Assemblée Hall (Grand-Mère, 819-538-6362) — «C'est à ton tour Laura Cadieux» de Michel Tremblay avec Marion Gauthier. Jeu., ven., et sam., 21 h.  
Théâtre des Marguerites (Trois-Rivières ouest, 819-377-3223) — «Opération macho», de Sylvie Lemaire. Avec Joséphine LaBrosse, Claude Gai, François Trotter, Christian Saint-Denis et Georges Carrère. Du mar. au ven., 20 h 30. Sam., 19 h, 22 h 30. Jusqu'au 29 août.  
Théâtre de la Mauricie (201, Place La Canadienne, Saint-Mathieu-de-Shawinigan, 819-539-5451) — «La muselière», de Yvon Brochu. Avec Louise-Georges Girard, Marie Saint-Cyr et Denis Lamontagne. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 29 août. — «Les cochons meurent comme des mouches...», de Georges Dor. Avec André Saint-Denis, Claude Gasse, Deano Clavet et Isabelle Oumet. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h 30, 22 h 30. Jusqu'au 29 août.  
Théâtre de Marjolaine (Eastman, 514-297-2860 / 2862) — «Une maison, un bébé, un barbecue», de Elizabeth Bourget. Avec Daniel Gadouas, Nathalie Gascon, Germain Houde, Patricia Nolin et Christiane Raymond. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 23 août.  
The Piggy Theatre (North Hatley, 819-842-2191) — Sam., 18 h, 21 h 30; mar., merc., jeu., ven., 20 h 30; merc., 14 h. «I'll be back before midnight», de Peter Colley.  
Théâtre du thè des bois (574, Av. du Parc, Deauville, 819-864-9559) — «Un condo à Venise», de Benoit Champs Rocco, Clémence Desrochers, Hervé Dupuis, François Lancôt, Jean-Benoît Nadeau, Hervé Philippe et André Poullain. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 22 août.  
Théâtre du Sang neuf (parc Jacques-Cartier, Sherbrooke) — «Les célébrations», de Michel Garneau. Avec Louise Dussault, Yves Labbé et Michel Côté. Du mar. au ven., 20 h 30. Jusqu'au 5 sept.  
Théâtre du Bois de Coulonge (Sillery, 681-4679 ou 681-0088) — «Souzée Mademoiselle Robin», de Guylaine Tremblay et Simon Fortin. Avec Léa Marie Cantin, Yves Jacques, Guylaine Tremblay, Céline Bonnier, Denis Bernard et Simon Fortin. Du mar. au ven., 20 h; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 25 juillet.  
Théâtre Château Mont Sainte-Anne (500, boul. Beau-Pre, Beaulieu, 1-800-463-4467) — «A nous deux, Hervé Verreuil», avec Marie-France Carrier et Marc-Antoine Picard. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 16 août.  
Théâtre d'été du Lac Saint-Joseph (Plage Germaine, Autoroute 40, sortie Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, 875-2883) — «Piège à rebours», d'Ira Levin, trad. de Michel Beaulieu. Avec Veronique Aubut, Clément Beaumont, Lyette Goyette, René Le Grand et Bernard Michaud. Du mar. au dim., 20 h 30; sam., 18 h 30, 21 h 30. Jusqu'au 23 août.  
Théâtre Paul-Hébert (Saint-Jean, île d'Orléans, 418-829-2202) — «Le bourgeois gentilhomme», de Molière. Avec André Montmorency, Marie-Ginette Guay, Jacques Leblanc, François Dupuis, Léo Munger, Jean-Jacques Boutet. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 6 sept.  
Théâtre de l'île (Saint-Pierre, île d'Orléans, 418-828-9530) — À compléter de ven., «L'enfant en pénitence», de Felix Leclerc. Avec Jocelyn Bérubé, Marie-Thérèse Fortin, Frédéric Bedard et Benjamin Lemieux. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 29 août.  
Théâtre de la Fenière (Ancienne Lorette, 418-872-1424) — «Pyjama pour six», de Marc Camoletti. Avec Bertrand Alain, Joséphine Deschênes, Benoit Gouin, Maryselle Kirouac, Guy Richer et Michèle Sirois. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 30 juillet.  
Théâtre Beaumont-Saint-Michel (Saint-Michel-de-Bellechasse, 418-884-3344) — «La grande opération ou quand les rêves refusent de mourir», de Jean-Raymond Marcoux. Avec Michel Laperrière, Nicole Leblanc, Roger Léger et Lucie Routhier. Du mar. au ven., 20 h 30. Sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 22 août.

■ Le Parc archéologique de la Pointe du Buisson, situé au 333, rue Emond, à Melocheville, tient une journée d'animation portant sur les propriétés thérapeutiques et le mode d'utilisation des plantes médicinales, le 19 février. Le Parc renseigne sur les modes de vie des peuples autochtones qui y ont vécu durant des millénaires. On y accueille des archéologues qui effectuent des fouilles à la vue du public. Les visiteurs peuvent causer avec ces chercheurs. Le complexe est équipé d'un centre d'accueil, d'un laboratoire archéologique, d'un centre d'exposition, d'une aire de pique-nique et d'une terrasse. Il offre des visites commentées et des activités d'animation. Il est ouvert tous les jours de 9 h à 18 h, jusqu'à la Fête de l'action de grâces. Frais d'entrée. Renseignements: 514-429-7857.

■ Le Parc archéologique de la Pointe du Buisson, situé au 333, rue Emond, à Melocheville, tient une journée d'animation portant sur les propriétés thérapeutiques et le mode d'utilisation des plantes médicinales, le 19 février. Le Parc renseigne sur les modes de vie des peuples autochtones qui y ont vécu durant des millénaires. On y accueille des archéologues qui effectuent des fouilles à la vue du public. Les visiteurs peuvent causer avec ces chercheurs. Le complexe est équipé d'un centre d'accueil, d'un laboratoire archéologique, d'un centre d'exposition, d'une aire de pique-nique et d'une terrasse. Il offre des visites commentées et des activités d'animation. Il est ouvert tous les jours de 9 h à 18 h, jusqu'à la Fête de l'action de grâces. Frais d'entrée. Renseignements: 514-429-7857.

■ Le Parc archéologique de la Pointe du Buisson, situé au 333, rue Emond, à Melocheville, tient une journée d'animation portant sur les propriétés thérapeutiques et le mode d'utilisation des plantes médicinales, le 19 février. Le Parc renseigne sur les modes de vie des peuples autochtones qui y ont vécu durant des millénaires. On y accueille des archéologues qui effectuent des fouilles à la vue du public. Les visiteurs peuvent causer avec ces chercheurs. Le complexe est équipé d'un centre d'accueil, d'un laboratoire archéologique, d'un centre d'exposition, d'une aire de pique-nique et d'une terrasse. Il offre des visites commentées et des activités d'animation. Il est ouvert tous les jours de 9 h à 18 h, jusqu'à la Fête de l'action de grâces. Frais d'entrée. Renseignements: 514-429-7857.

■ Le Parc archéologique de la Pointe du Buisson, situé au 333, rue Emond, à Melocheville, tient une journée d'animation portant sur les propriétés thérapeutiques et le mode d'utilisation des plantes médicinales, le 19 février. Le Parc renseigne sur les modes de vie des peuples autochtones qui y ont vécu durant des millénaires. On y accueille des archéologues qui effectuent des fouilles à la vue du public. Les visiteurs peuvent causer avec ces chercheurs. Le complexe est équipé d'un centre d'accueil, d'un laboratoire archéologique, d'un centre d'exposition, d'une aire de pique-nique et d'une terrasse. Il offre des visites commentées et des activités d'animation. Il est ouvert tous les jours de 9 h à 18 h, jusqu'à la Fête de l'action de grâces. Frais d'entrée. Renseignements: 514-429-7857.

■ Le Parc archéologique de la Pointe du Buisson, situé au 333, rue Emond, à Melocheville, tient une journée d'animation portant sur les propriétés thérapeutiques et le mode d'utilisation des plantes médicinales, le 19 février. Le Parc renseigne sur les modes de vie des peuples autochtones qui y ont vécu durant des millénaires. On y accueille des archéologues qui effectuent des fouilles à la vue du public. Les visiteurs peuvent causer avec ces chercheurs. Le complexe est équipé d'un centre d'accueil, d'un laboratoire archéologique, d'un centre d'exposition, d'une aire de pique-nique et d'une terrasse. Il offre des visites commentées et des activités d'animation. Il est ouvert tous les jours de 9 h à 18 h, jusqu'à la Fête de l'action de grâces. Frais d'entrée. Renseignements: 514-429-7857.

■ Le Parc archéologique de la Pointe du Buisson, situé au 333, rue Emond, à Melocheville, tient une journée d'animation portant sur les propriétés thérapeutiques et le mode d'utilisation des plantes médicinales, le 19 février. Le Parc renseigne sur les modes de vie des peuples autochtones qui y ont vécu durant des millénaires. On y accueille des archéologues qui effectuent des fouilles à la vue du public. Les visiteurs peuvent causer avec ces chercheurs. Le complexe est équipé d'un centre d'accueil, d'un laboratoire archéologique, d'un centre d'exposition, d'une aire de pique-nique et d'une terrasse. Il offre des visites commentées et des activités d'animation. Il est ouvert tous les jours de 9 h à 18 h, jusqu'à la Fête de l'action de grâces. Frais d'entrée. Renseignements: 514-429-7857.

■ Le Parc archéologique de la Pointe du Buisson, situé au 333, rue Emond, à Melocheville, tient une journée d'animation portant sur les propriétés thérapeutiques et le mode d'utilisation des plantes médicinales, le 19 février. Le Parc renseigne sur les modes de vie des peuples autochtones qui y ont vécu durant des millénaires. On y accueille des archéologues qui effectuent des fouilles à la vue du public. Les visiteurs peuvent causer avec ces chercheurs. Le complexe est équipé d'un centre d'accueil, d'un laboratoire archéologique, d'un centre d'exposition, d'une aire de pique-nique et d'une terrasse. Il offre des visites commentées et des activités d'animation. Il est ouvert tous les jours de 9 h à 18 h, jusqu'à la Fête de l'action de grâces. Frais d'entrée. Renseignements: 514-429-7857.

■ Le Parc archéologique de la Pointe du Buisson, situé au 333, rue Emond, à Melocheville, tient une journée d'animation portant sur les propriétés thérapeutiques et le mode d'utilisation des plantes médicinales, le 19 février. Le Parc renseigne sur les modes de vie des peuples autochtones qui y ont vécu durant des millénaires. On y accueille des archéologues qui effectuent des fouilles à la vue du public. Les visiteurs peuvent causer avec ces chercheurs. Le complexe est équipé d'un centre d'accueil, d'un laboratoire archéologique, d'un centre d'exposition, d'une aire de pique-nique et d'une terrasse. Il offre des visites commentées et des activités d'animation. Il est ouvert tous les jours de 9 h à 18 h, jusqu'à la Fête de l'action de grâces. Frais d'entrée. Renseignements: 514-429-7857.

Théâtre au bois des amoureux (Saint-Joseph-de-Beauce, 418-397-5337) — «Faut s'marier pour», de Bernard B. Leblanc. Avec Jean Guy, Denise Verreille et Chantale Rioux. Du mar. au dim., 20 h. Jusqu'au 6 sept.  
Café-théâtre le Ti-chat noir (Auberge du Faubourg Saint-Jean-Port-Joli, 418-598-3301) — «En roulant ma boule» de Monique Miville-Deschênes. Avec Julien Bessette, Monique Miville-Deschênes, Yves Massicotte et François Lanciault. Mar., au sam.: 20 h 30. Jusqu'au 22 août.  
Théâtre de la Roche-à-Veillon (Saint-Jean-Port-Joli, 418-598-3061-62) — «Flush», de Jacques Diamant. Avec Carole Marceau, André Robitaille et Marc Samson. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 29 août.  
Les Gens d'en bas (Camping Bic, route 132, Bic, 724-5994 ou 736-4711) — «Les mensonges de papa», de Jean-Raymond Marcoux. Avec Eudore Belzile, Martin Dion et Dargelle Belzile. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 8 août.  
La Grange à Francis (Sainte-Anne-des-Monts, 418-763-9554) — «Ca tourne autour du lit» de Jasmine Dubé. Avec Jasmine Dubé, Pierre Firozzi et Yves Seguin. Merc., au dim.: 21 h. Jusqu'au 16 août.  
Salle municipale (Notre-Dame-du-Portage, 418-862-7165) — «Urgence», de Madeleine Boucher-Nadeau. Avec Danielle Plourde, Michel Harvey et Madeleine Boucher-Harvey. Du jeu. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 9 août.  
Centre d'art le Barchois (Marina de Matane, 418-562-1939) — «Petits fours, caviar et chewing-gum», de Jacinthe Harvey. Avec Andrée Desjardins, Jacinthe Harvey, Pascale Landry, Brigit Micho et Sylvain Mousseau. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'au 17 août.  
Théâtre la Moluque (586, boul. Perron, Carleton) — «Éducation de Rita», de Willy Russell. Avec Annick Bergeron et Benoît Daganais. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 22 août.  
Théâtre Charlevoix (Manoir Richelieu, Pointe-au-Pic, 418-665-3703) — «Lune de miel à quatre» de William Van Zandt et Jane Wilmore, traduite et adaptée par Yvan Canuel. Avec Denis Pansy, Marie Godebecq, Veronique Pinette, Dang John Fowler et Jean-Yves Goudreau.  
Théâtre de Baie-Comeau (43, rue Manca, Baie-Comeau, 296-8302) — «Variétés Pudding-nouvelle saveur». Avec Daniel Rochette et Guy Vaillancourt. 20 h 30.  
Théâtre de la Pulperie (300, Dubuc, Chicoutimi, 418-543-2729) — «La danse des Baboons», de John Murray, trad. par Louise Latraverse et John Stowe. Du mar. au dim., 20 h.  
Théâtre Mic Mac (Roberval, 275-1778) — «La chambre mandarine» de Robert Thomas. Du mar. au dim., 21 h.  
Théâtre du mont Jacob (Centre culturel, Jonquière, 418-542-7587 ou 540-4691) — «Bobépine», de Jocelyne Corbeil, Jacques Girard, Larry-Michel Demers, André Jean, Pierre Polvin, Pierre Robitaille et Ginette Guay. Du lun. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 31 août.  
Théâtre la Rubrique (4014, de la Fabrique, Jonquière, 418-542-5521) — «Comédie policière», de Raphaël Lopez-Sanchez et Xavier Araquello. Jeu., ven., sam., dim., 20 h 30. Jusqu'au 31 juillet.  
Théâtre Palace (1900, Mellon, Arvida, 418-548-6505) — «Le phénomène M», de Claude Desparois. Luc Goun et Fernand Rainville. Avec Pauline Lapointe, France Castel et Anne-Marie Desbiens. Du lun. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 31 août.  
Salle Augustin Chénier (9, Notre-Dame-de-Lourdes, Ville-Marie) — «Voisin voisins»,

TELEVISION

# L'ICEA en désaccord avec la création d'une télé anglaise spécialisée en informations

L'Institut canadien d'éducation des adultes (ICEA) estime que l'octroi par le CRTC à Radio-Canada d'une licence de chaîne spécialisée en informations « créerait un précédent lourd de conséquences pour les francophones ».

Cette chaîne, dont le projet et plus de 20 autres seront examinés dès lundi, à Hull, serait en anglais. L'ICEA, appuyée par 16 organismes syndicaux et de consommateurs, craint que « le service des nouvelles du réseau

français soit alors à la remorque de celui du réseau anglais ».

Quant au projet TV-5, piloté par le Consortium de télévision Québec-Canada et offrant des émissions d'Europe notamment, l'ICEA affirme dans un communiqué qu'« il doit être complémentaire de Tele-Canada et non pas le concurrencer au plan du contenu canadien ».

Tele-Canada (le nom au complet est Télévision canadienne

publique et non commerciale Inc.) est un autre projet de chaîne spécialisée qu'étudiera le CRTC. Il propose deux services nationaux (français et anglais) « sans aucune réclame publicitaire » et qui diffuseraient les meilleures émissions canadiennes aux heures de grande écoute.

L'ICEA reproche par ailleurs au CRTC de tenir en juillet ses audiences sur les éventuelles chaînes spécialisées. Les organismes volontaires, comme ceux juste-

ment qui appuient l'ICEA, « disposent déjà d'un personnel très limité pendant l'été et suspendent pratiquement leurs activités en juillet ».

En mai, la coalition avait demandé au CRTC de reporter les audiences à plus tard mais en vain. Selon l'ICEA, « le refus du CRTC d'accéder à cette demande révèle le peu d'importance qu'il accorde au point de vue des groupes de défense des intérêts du public ».



Jacques Benoit est en vacances. Sa chronique sur les vins reprendra au début d'août.

RESTAURANTS

**Lami**  
Soyez culture d'illusions

Soupers dansants du mercredi au dimanche  
José Maria, chanteur-organiste.

**SPÉCIAL DU MOIS**  
Soupe minestrone ou salade César  
12 langoustines du chef ou scaloppin primavera  
Dossart et café **15.95\$**

**FESTIVAL DU HOMARD**  
fraîches de notre vivier  
UN HOMARD **10.95\$**  
DEUX HOMARDS **16.95\$**

**TABLE D'HÔTE**  
du dim au ven à partir de **8.95\$**

Reservations: 521-0194-527-8313  
**3132, Sherbrooke est**

Restaurant **Aux Vieux Montréal**  
Fine cuisine française  
Chef propriétaire, Frank Vedol

Pour rés.: 861-5337  
361, rue St-Paul Est

RESTAURANT **Le Negroni**  
Cuisine gastronomique italienne

**FERMÉ LE DIMANCHE**  
2100, boul. Le Corbusier, Laval,  
Que. Tél.: 687-6912

**MANHATTAN**  
Bar restaurant  
Cuisine française

1181, av. Union **866-4275**

**index**  
l'index de  
**La Presse**

Une mine de renseignements à la portée de vos doigts.

Specialités marocaines authentiques  
Couscous • Tajines • Pastilla • Méchoui  
« Meilleur restaurant »  
Gault et Millou

**la Medina**  
3464, rue Saint-Denis  
ouvert tous les jours de 17h30 à 2h  
282-0359

LE RESTAURANT SERA FERMÉ  
POUR LES VACANCES DU  
13 AU 26 JUILLET.  
BONNES VACANCES À TOUS

**Bulch Bouchard**  
881, boul. de Maisonneuve Est  
Rés.: 527-1221  
Stationnement gratuit à l'arrière  
Metro Berri-de-Montigny  
Sortie couloir Dupuis

LE RESTAURANT DE FRUITS DE MER LE PLUS ORIGINAL

**LA POISSONNERIE**

TOUS LES JOURS  
OU LE GOUT ET LES  
PRIX VOUS PLAIRONT...  
DINER  
1 1/4 lb de  
HOMARD **\$9.99**  
FRAIS

À VOUS AU PRIX  
D'AUPTREFOIS

**SPÉCIAUX  
TOUS LES JOURS  
À PARTIR  
DE 7.99\$**

SPÉCIAUX DE  
SOUPE-TÔT  
à partir de  
**6.99\$**  
de 17h à 18h30

**1498, STANLEY** coin de Maisonneuve **842-1964**

**Vita**  
Restaurant  
FESTIVAL DE MOULES  
ET DE FRITES

Moules poulette **9.95\$**  
Moules marinière **9.95\$**  
Moules marinara **9.95\$**

En fête (excepté le samedi)  
Brochette de filet mignon  
Brochette de crevettes **8.95\$**

Brunch musical du dimanche **10.95**

**Soirées musicales**  
les vendredis, samedis  
et dimanches

Solange Rochas — Claude Emond.  
**NOUVEAU DÉCOR**

10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord **Tél.: 321-2340**

**LE VIEUX PÊCHEUR**  
restaurant maritime

VALEUR INCOMPARABLE TOUJOURS FRAIS

**VENEZ CÉLÉBRER NOTRE 7<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE**

**2 HOMARDS VIVANTS 9.99\$** PAR PERSONNE

le mardi 21 juillet 1987, de 17 h à la fermeture

Le Vieux Bonhomme et son personnel profitent de l'occasion pour vous remercier de votre fidélité.  
Pas de réservation. Premier arrivé, premier servi.

SAM. 18 JUIL. PETONCLES GRILLÉS AU SHERRY  
DIM. 19 JUIL. BROCHETTE DE CREVETTES GEANTES  
LUN. 20 JUIL. TERRE ET MER (FILET MIGNON 6 on. et 3 CREVETTES GEANTES)

MAR. 21 JUIL. STEAK DE SURLONGE 8 on. et HOMARD  
MER. 22 JUIL. ASSIETTE DU CAPITAINE  
JEU. 23 JUIL. ASSIETTE DU PÊCHEUR  
VEN. 24 JUIL. 1/2 LIVRE DE CREVETTES  
DECORTIQUÉES AU BEURRE À L'AIL

**9.99\$** par personne

INCLUANT: pain et beurre, salade verte fraîche ou salade de chou crémeuse, pomme de terre au four ou frites, ou riz savoureux et légumes frais.

**TABLE D'HÔTE POUR SOUPER HÂTIF**  
Au choix:  
Soupe aux légumes maison ou soupe de palourdes  
Salade verte ou salade de chou  
Filet de saumon frais de l'Atlantique ou  
Dîner langoustines et crevettes ou  
Côte de boeuf au jus  
Crème caramel ou sorbet ou crème glacée, thé ou café  
(lundi au vendredi de 17 à 18 heures 30 seulement)

Heures joyeuses 4 à 7 du lundi au vendredi

**WEST ISLAND — 1300, route de service sud**  
Transcanadienne, Dorval (Station-service Ultramar, à l'est du boul. des Sources)  
STATIONNEMENT GRATUIT Pour réserver, composez: **683-1320**

**LE JOLI MOULIN**

5780, rue SHERBROOKE est  
Réservations: 254-2125 ou 254-5712

**SUPER-SPÉCIAUX**  
pour les mois de juillet et août

FESTIVAL DE LANGOUSTINES  
Potage du jour  
Langoustines à la provençale servies avec du riz  
Thé ou café **15.95\$**

FESTIVAL DE CUISSSES DE GRENOUILLES  
Potage du jour ou escargots de Bourgogne  
1 lb de cuisses de grenouilles cuites au beurre à l'ail et servies avec du riz  
Thé ou café **15.95\$**

Et aussi MENU SPÉCIAL pour **9.95\$** PAR PERS.  
valable tous les jours excepté le samedi.

Des menus sont valables tous les jours de midi à la fermeture incluant le samedi.

**LA CABANE GRECQUE**

La première et la meilleure brochette à Montréal.

Specialités: langoustines, crevettes, steaks, fruits de mer et brochettes

APPORTEZ VOTRE VIN

FESTIVAL DU HOMARD  
2 homards entiers ou 1 homard et filet mignon **12.95 \$**

Plat servi avec salade César ou du chef, riz et patate maison.

Accomode jusqu'à 200 personnes

Reservation: 849-0122 ou 844-4025  
102, rue Prince Arthur est (coin Coloniale)

**FRUITS DE MER EN FOLIE UNE VAGUE DE FOND D'AUBAINES**

**1 HOMARD et 10 CREVETTES**

**13.95\$**

Un homard complet servi avec 10 crevettes grillées sur lit de riz

Repas incluant comptoir de pâtes fraîches, salade, hors d'oeuvre et fruits frais à volonté.

**La Diligence**  
Grand stationnement gratuit Décarie et Jean-Talon 731-7771

**HOMARD PLUS**  
BOITEAU DE CHOC  
FRUITS DE MER  
POISSONS FRAIS

**HOMARD VIVANT 9.95**

**13 SCAMPI (GÉANTS) 10.95**  
OU  
FILET MIGNON 6 ON. ET 6 SCAMPI **10.95**

INCLUANT SALADE CÉSAR, RIZ ET LÉGUMES FRAIS

**CREVETTES (GÉANTES) À VOLONTÉ 9.95**

**ENTRECÔTE 16 ON. 9.95**

LUNDI ET MARDI SEULEMENT  
INCLUANT SALADE CÉSAR, RIZ ET LÉGUMES FRAIS

**ATTRAPEZ LA VAGUE**

Steak d'aloyau 8 on. et homard  
Brochette du chef (filet mignon, crevettes et pétoncles)  
1 lb de crevettes géantes à la scampi  
Assiette Moby Dick  
Pétoncles au Pernod  
Filet mignon 6 on., 3 crevettes, 3 pétoncles.

**9.95** Lun. Dim.

incluant salade César, Choix de pommes de terre ou riz et légumes frais

OFFRE SPÉCIALE «OISEAU MATINAL» Du 18 au 21 juillet de 17 h à 18 h 30  
Escargots ou chowder de poissons et salade César.  
Filet de saumon (frais) ou scampi d'Islande ou rôti de boeuf au jus. **9.95**

Incluant salade de fruits frais ou crème caramel. Thé ou café.

**10500, BOUL. GOUIN, ROXBORO** STATIONNEMENT GRATUIT  
(2 rues à l'est du boul. des Sources) RESERVATIONS: **685-5400**

**La Goélette**  
388-8393  
8551, boul. St-Laurent  
Près du boul. Métropolitain

**NOTRE NOUVELLE TABLE D'HÔTE**

- Linguini aux fruits de mer
- Pétoncles frais
- Crevettes géantes à l'ail
- Brochette de l'océan
- Cuisses de grenouilles
- Saumon du Pacifique
- Sole fraîche amandine
- Doré amandine
- Steak de surlonge (sauce aux champignons)

**9.95\$** chaque plat

Servi avec soupe aux palourdes ou salade maison

N'oubliez pas notre festival du homard **8.95\$**

Prière de réserver.  
Salle de réception disponible.

LES SORTIES QUI «FONDENT» BIEN!  
**LA FONDERIE**

FESTIN DE FONDUES  
fromage — chinoise — chocolat

... sur la terrasse ou la salle à manger.  
10140, Lajeunesse (coin Sauriol)  
pour réservations: 382-8234

Cuisine française appréciée au goût des gens d'ici

**le st-malo inc.**  
De 11h30 à 23h00  
Fermé le dimanche  
(514) 845-6327

1605, rue St-Denis  
Montréal, Québec

**La Renaudière**  
Cuisine française dans le vieux Sainte-Rose à Laval

MAGNIFIQUE TERRASSE

Table d'hôte du midi à partir de **6.95\$**

Mardi au vendredi ouvert dès 11 h 30 — Fermé les lundis  
Le soir ouvert dès 17 h 30

94, boul. Sainte-Rose Rés.: **622-7963**

**Café du Boulevard**

**SPÉCIAL DE JUILLET**

**FESTIVAL DE FRUITS DE MER ET D'AGNEAU FRAIS DU QUÉBEC**

Vichyssoise au concombre ou salade jardinière ou terrine de saumon au poivre rose

Crevettes géantes grillées «beurre citronné» **15.75\$**  
Filet d'agneau frais du Québec à l'ail doux **15.95\$**  
Bouillabaisse Marseillaise (4 poissons méditerranéens) **19.95\$**  
Paëlla valencienne **17.95\$**

Musique et danse jeudi, vendredi et samedi

3735, boul. Saint-Martin ouest à Laval **687-8083**

**KLONDIKE**  
Venez goûter la différence

STEAKS, FRUITS DE MER ET SPÉCIALITÉS ITALIENNES DE 1<sup>re</sup> QUALITÉ  
5805, Transcanadienne • 744-5841  
(Sortie 65 du Métropolitain, 1 minute à l'ouest de Décarie)

**15 CREVETTES** (préparées de 3 façons) **10.95\$**

**STEAK 9.95\$** 16 oz

**18 SCAMPI 12.95\$**

Comprend salade et pain maison  
Laissez nos experts faire de vos anniversaires et parties une vraie célébration.

**Bagel etc...**  
Ouvert jour et nuit

Un Dîner Gourmet (Da-y-nere)  
Cuisine d'Europe centrale  
Vins français et californiens  
Bières européennes  
Déjeuners d'affaires  
Brunch du dimanche

4320, boul. St-Laurent Mt. 845-9462

Restaurants

Les conseils du chef valaient d'être suivis...

FRANÇOIS KAYLER

Une fois de plus La Dubelloire, a changé de propriétaire. Sous cette enseigne, plusieurs restaurants ont connu des fortunes diverses.

L'art de mettre l'eau à la bouche, c'est plus que de conseiller fortement à des convives de choisir, plutôt que la carte, un menu dégustation.



coquillage aurait mérité une meilleure alliance. Quant à ce corail en forme de virgule, son goût prononcé et particulier dominait sans trouver de répondant dans le fond d'accompagnement.

Les ris de veau suggérés par le cuisinier, qui n'avait d'ailleurs donné aucune précision sur le mode d'appret qu'il leur réservait, sont arrivés nappés d'une sauce aux morilles...exactement comme l'étaient les médaillons

Terrine de canard
Coquilles St-Jacques
Ris de veau
Médaillons de veau
Fromage
Desserts
Cafés
Menu pour deux, avant vin, taxe et service: \$61.

de veau. Et avec la même garniture de légumes.

Les ris étaient beaux, méticuleusement nettoyés, cuits avec doigté. Les pièces de veau étaient grises, d'une texture et d'un goût douteux.

Le « chef » est revenu pour présenter le fromage. Ce qui est un bel hommage rendu à ce plat trop souvent escamoté.

Les deux desserts, aux fruits, à la pistache, étaient doux, fondants dans des coulis parfumés.

des conseillers qui se mettent à la disposition des restaurateurs pour les aider dans cette tâche d'harmonisation.

Si, à La Dubelloire, on n'a pas gardé, des débuts de cette maison, le petit rideau croché sur lequel un cafetier se dessinait, on a intégré à la carte un court texte donnant l'historique de l'enseigne.

Le décor s'est appuyé sur de beaux murs pour dégager les pièces et agrandir ce petit restaurant confortable.

La Dubelloire a confié la composition de sa carte des vins à

LA DUBELLOIRE
4287 St-Denis
281-1842
Ferme le lundi

Le Relais de l'Aspin
Unique en son genre
677-6378

Cet été le rendez-vous des gourmets

Soirée dansante

Soirée dansante tous les 2e samedi de chaque mois. Venez danser et vous divertir en retrouvant une ambiance de fête et des airs de musique rétro.

Brunch

Dimanche de 10h à 15h. Frais du jour et à volonté! Croissants, viandes froides, salade de thon ou saumon, boeuf bourguignon, saucisses, crepes, oeufs, jus d'orange, thé ou café, et bien d'autres bonnes choses.

Jeillet

Darne de saumon grillé au beurre citronné servi avec légumes, riz ou pommes de terre. Incluant: entrée, plat principal, dessert, thé ou café.

Buffet

Vendredi, samedi, dimanche dès 17h. Rôti de boeuf à volonté 12 variétés de salades, 2 plats chauds, 4 sortes de desserts, thé ou café.

295, rue St-Charles O. Longueuil (Québec)
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier
Stationnement gratuit
Acceptons: Visa, Mastercard, Diners Club et En Route.

Restaurant aux chutes de Richelieu
Brunch tous les dimanches
486, 1ère Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

Une expérience Spectaculaire au coeur du Japon
KOBÉ Steak japonais
6720, rue Sherbrooke est

La Baleinière
FRUITS DE MER ET GRILLADES
SOUPER DANSANT du mercredi au dimanche
FESTIVAL À VOLONTÉ

CASA GRECQUE
apportez votre vin
FESTIVAL DU BIFTECK
10,95\$

Ghez Pierre
Cuisine recherchée
Salons privés
1263, Labelle

Solmar
MENU DE GALA AVEC VIN INCLUS
111, rue Saint-Paul Est

Restaurant Italien
Terrasse
205, boul. Ste-Rose

Le vieux rafirot
406, rue St-Sulpice
Vieux Montréal

RESTAURANT PLACE DE LA FONDUÉ
soupe-tôt de 17h à 18h

L'ILE DE FRANCE
Cuisine Française
SA CUISINE CLASSIQUE DE QUALITÉ
801 ouest, boul. de Maisonneuve

L'ESTAMINET (BIS)
BISTRO À VIN
Cuisine Française
5412, av. du Parc, Montréal

Le Vieux Rafirot
TOUS LES DIMANCHES à partir de 11h30
10,50\$ par personne

Restaurant Le Piémontais
Cuisine italienne et française
1145A, rue De Bullion

L'ULTIME
cité restaurant de luxe
La gastronomie française à votre portée
5393, boul. Gouin ouest

AUX DÉLICES DE SZECHUAN
ou le savoir-faire ou le service du savoir-vivre
1735, ST-DENIS

Vespucci
Fine cuisine italienne
La meilleure carte de vins italiens à Montréal
843-4784

L'Américain
Un vent de Bretagne dans le Sud
1550, Fullum

CHANSONNIER GUITARISTE
FESTIVAL DE HOMARD VIVANT
DESSERT DE LA SEMAINE
MERcredi ET SAMEDI
DIMANCHE

le BOULEVARD
FINE CUISINE
DEJEUNER À LA CARTE LE DIMANCHE TERRASSE
5358 boul. Levesque

La Forge
SPÉCIAL POUR 2 PERSONNES
24,95\$ pour 2 pers.
TABLE D'HÔTE 7,95\$

LA MER À BOIRE
Repas complet du midi à partir de \$5,50
Table d'hôte du soir à partir de \$9,95

CHEZ BETTER
RESTAURANT BISTRO
4382, boulevard Saint-Laurent

La Bretelle
cuisine française
Dégustations surprises
1874, Plessis (sud Ontario)

Chaque samedi GEORGES GOULOMBE
chante à la Vieille France
52, rue Saint-Jacques

la sila
Le raffinement de la cuisine italienne
2040, rue Saint-Denis, Montréal

La Maison des Charignols
Vous ne l'oublierez jamais!
Dans une maison de 1810 RESTAURANT
Fine cuisine française